

## Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 27 octobre 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Garrido y Tortosa, Fernando \(1821-1883\)](#) est destinataire de cette lettre

[Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Noirot, Jean-Baptiste \(1822-1904\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (10)

Collation2 p. (8r, 9v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 27 octobre 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/10911>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 octobre 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Garrido y Tortosa, Fernando \(1821-1883\)](#)

Lieu de destination Villa Montmorency, 6, avenue du Square, Paris

## Description

### Résumé

Réponse à la demande de photographies du Familistère de la part de Fernando Garrido, dont Godin garde le souvenir de la visite à Guise : Godin ne dispose pas d'une vue générale du Familistère en photographie ou en gravure. Il n'a pas de dessinateur sur place et l'exigence de fidélité du dessin ne lui permet pas de contenter Garrido dans un bref délai. Godin invite Garrido à venir au Familistère pour parler de cela. Godin évoque la demande par la Librairie des sciences sociales (« la rue ses Saint-Pères ») d'un article sur le Familistère à l'Exposition universelle, à paraître dans *l'Annuaire de l'Association*, pour lequel il aimerait utiliser une traduction d'un texte de Garrido en espagnol.

### Notes

- La lettre de Fernando Garrido du 26 octobre 1867, à laquelle répond Godin et dans laquelle Garrido demande à Godin de lui communiquer un dessin représentant le Familistère achevé pour modèle d'une gravure d'illustration d'un livre, est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 15 (3) a).
- Fernando Garrido répond à la lettre de Godin le 30 octobre 1867 (Cnam FG 17 (3) a).
- Lieu de destination : d'après la lettre de Fernando Garrido y Tortosa à Jean-Baptiste André Godin du 24 octobre 1867 (Cnam FG 17 (3) a).
- Fernando Garrido visite le Familistère en août 1866 en compagnie de militants de la coopération : Paul Blanc, Élie Reclus, Alfred Naquet, Ignace Einhorn et probablement Henri Schmahl (voir collections du Familistère de Guise, Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère, p. 2 [en ligne : <https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book>, consulté le 15 février 2023])

## Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Estampe](#), [Familistère](#), [Photographie](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Bonaparte, Charles Louis Napoléon \(1808-1873\)](#)
- [Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#)
- [Librairie des sciences sociales](#)

- [Noirot, Jean-Baptiste \(1822-1904\)](#)

#### Œuvres citées

- Fernando Garrido visite le Familistère en août 1866 en compagnie de militants de la coopération : Paul Blanc, Élie Reclus, Alfred Naquet, Ignace Einhorn et probablement Henri Schmahl (voir collections du Familistère de Guise, Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère, p. 2 [en ligne : <a href="https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book">https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book</a>, consulté le 15 février 2023]).
- [Vue cavalière du Familistère projeté, aquarelle anonyme, vers 1859 \(collection Familistère, inv. 1999-3-1\).](#)

Événements cités [Exposition internationale \(1er avril-3 novembre 1867, Paris\)](#)

#### Lieux cités

- [Barcelone \(Espagne\)](#)
- [Rue des Saints-Pères, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Garrido y Tortosa, Fernando (1821-1883)

Genre Homme

Pays d'origine Espagne

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature
- Politique
- Presse

Biographie Homme politique et coopérateur espagnol né en 1821 à Carthagène (Espagne) et décédé en 1883 à Cordoue (Espagne). Fernando Garrido étudie la peinture à Cadix où sa famille s'est installée en 1939. C'est dans la ville andalouse qu'il découvre les théories de Fourier, Saint-Simon et Owen. Il vient à Madrid en 1845, où il fait partie d'un cercle de phalanstériens. Partisan de la démocratie, membre de la société secrète Les fils du peuple, Garrido est condamné à 14 mois de prison, et il est banni du royaume en 1851. Il se réfugie à Londres où il fréquente les socialistes européens exilés. Revenu à Madrid en 1854, il contribue de manière très active à la propagande en faveur de la révolution. De 1860 à 1868, il reprend le chemin de l'exil et séjourne à Paris et à Bruxelles, où il publie plusieurs ouvrages d'histoire sociale et politique. Fernando Garrido visite le Familistère en août 1866 en compagnie de militants de la coopération : Paul Blanc, [Élie Reclus](#), [Alfred Naquet](#) et Ignace Einhorn et probablement Henri Schmahl. Garrido revient en Espagne en 1868. Il est élu député aux Cortes de Cadix en 1869 et de Séville en 1872. Après la proclamation de la République en 1873, il est nommé intendant général des Philippines en 1873. Il est à nouveau exilé après le rétablissement de la monarchie en 1874. Il retourne en Espagne en 1879 et poursuit ses activités de journaliste et d'écrivain.

---

Nom Le Play, Frédéric (1806-1882)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Administration
- Politique
- Sciences

Biographie Ingénieur, économiste, sociologue, haut fonctionnaire et homme politique français né en 1806 à La-Rivière-Saint-Sauveur (Calvados) et décédé en 1882 à Paris. Polytechnicien, conseiller d'État, Frédéric Le Play est secrétaire général de la commission impériale de la section française de l'Exposition universelle de Londres en 1862 et commissaire général de l'Exposition universelle de Paris en 1867. Il est élevé en 1867 à la dignité de sénateur. Il publie de nombreux ouvrages d'économie politique et de sociologie.

---

Nom Noirot, Jean-Baptiste (1822-1904)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Administration
- Coopération
- Fourierisme

Biographie Percepteur des impôts et fourieriste français né en 1822 à Ravières (Yonne) et décédé en 1904 à Paris. Jean-Baptiste Noirot est percepteur des impôts en Bourgogne avant de démissionner au milieu des années 1850. Noirot souscrit au capital de la Société de colonisation du Texas, fondée en 1854 par Victor Considerant pour réaliser en Amérique un essai phalanstérien, et dont Godin est un des gérants. Il édite en 1865 la brochure d'Auguste Oyon sur le Familistère. Noirot accompagne à Guise François Cantagrel qui, le 27 juin 1865, annonce à Godin sa venue avec celui-ci « et probablement Sauvestre et Garrido, peut-être Delbruck ». Noirot ne croit pas aux chances de succès d'un essai pratique de phalanstère et il est partisan d'une évolution sociale coopérative et mutualiste. De 1866 à 1868, il dirige la Librairie des sciences sociales à Paris, la librairie du mouvement fourieriste, qui édite en 1867 et 1868 l'*Annuaire de l'Association*, dans lequel Jean-Baptiste André Godin publie deux articles sur le Familistère sous le pseudonyme de A. Mary. En 1866, au premier Congrès des sociétés coopératives françaises, il représente la société coopérative de Beauregard fondée par Henri Couturier et cite le Familistère en modèle. Noirot est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il redevient percepteur dans différents départements de France, notamment à Saint-Quentin (Aisne) de 1879 à 1884, nomination qui lui donne l'occasion d'une deuxième visite au Familistère en 1880. Noirot prend sa retraite de percepteur en 1894 et s'installe à Paris. Il réside au 13, rue de Bruxelles dans le 9e arrondissement, où il est le voisin d'Émile Zola. Noirot se flatte d'avoir converti le romancier au fourierisme. Le 30 mai 1896, il est amené à écrire au romancier Émile Zola : « Le Roman de l'Avenir pourrait bien devenir votre plus beau titre de gloire. Cet « Avenir » n'est pas loin ; en quelques heures, vous pourriez l'aller étudier sur place autant et aussi longtemps que vous le voudrez.

C'est là que vous verrez ce que peuvent les institutions qui garantissent à chacun la sécurité du lendemain, sur les mœurs d'une population de Travailleurs solidaires, qui ont passé de la misère à l'aisance, dans un milieu qui offre, à tous, les équivalents de la richesse ». Il expose la doctrine de Charles Fourier à Zola, qui prépare son roman *Travail* (1901), et lui communique les *Solutions sociales* de Godin (1871) et d'autres documents sur le Familistère.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 15/02/2024

---

8

Guise le 27 Juin 1867  
à l'occasion de Fernando García  
chez son épouse

je n'ai certainement pas oublié votre  
vœu en féministe. Je vous ai fait la  
plus grande plaisir que je pourrais  
satisfaction à la demande que vous  
me faites aujourd'hui; mais à mon  
grand regret je ne que des photographies  
de la bataille, le représentant dans ses  
développements successifs, par conséquent  
il n'est pas entièrement. Je bien une idée  
à vos idées faites lors des premiers  
projets mais cela devait trop être que  
a été évident pour que je le laisse à la  
publicité. Je pourrais établir une séri-  
générale comme vous me la demandez des  
photographies actuelles et devant de la séri-  
générale mais je n'ai aucun dessinateur dans la  
maison capable de cela. Je pensais pour mon  
propre compte à la bataille de faire écrire  
d'autres gravures de la guerre en dehors de ce que  
je me proposais de publier mais je n'ai une  
grande idée dans ces gravures et le dessin  
présent que vous paraissez en avoir une de  
l'issu : malgré cela je suis tout à votre dispositio-  
n de moi grande admiration pour toutes les œuvres  
à cette gravure je verrai si ce qu'il suffisait  
je puis trouver à vous envoier

Si dans un article le temps et qui il vous fait  
agréable de venir passer quelques jours au  
Familistère il nous ariat plus facile de nous  
convoiter sur ce sujet et cela me fait bien plaisir  
je tiendrais le plaisir que vous me  
permettrez de vous écrire de l'occasion de  
vous venir au Familistère pour vous faire adresser  
pour vous en remettre a que je fais les documents  
auquel lui

on me demande de la rue des Etangs au  
article sur le Familistère pour la ramener  
de l'assassinat. je proposais volontiers de la  
traduction des réflexions dont vous avez été aujouay  
le Familistère a l'apostol pour publier  
dans l'annuaire ma correspondance avec M. de la  
et les fins de mon meurir que son me opposai  
pour que le Familistère ne fasse pas a  
l'assassinat. il y a la une petit histoire que  
vous ne vous maitrez pas. mais je crois  
que la rue des Etangs me ramène pas  
publier cela surtout aujouay de l'assassinat  
que vous qualifiez l'empereur napoléon III  
partant la réponse de l'ancien

agréer je vous prie mes amitiés cordiales

Gordin